

COMMISSION DES CADRANS SOLAIRES

La XXI^e réunion d'automne de la Commission s'est tenue le samedi 17 octobre 1998 au siège de la S.A.F, 3, rue Beethoven, à Paris. Une quarantaine de personnes étaient présentes tandis qu'une vingtaine d'autres s'excusaient de leur absence.

Étaient présents : MM. Ansel, Bacchus, Bassinot, Berriot, Bourboulon, Bruckmann, Cornec, Dallet, Deciron, Denizot, de Divonne, Mlle Dumont, MM. Escuder, Faidit, Fort, Garino, Mme Genotte, M. Grégori, Mme Guichard, M. Kern, Mme Lafontaine, MM. Langlet, Labrosse, Majendie, Mlle Marquet, MM. Massé, Mathieu, Minois, Mullet, Oudenot, Perrot, Sagot, Savoie, Tailliez, Triou, Verseau.

[La liste des participants ayant disparu dans la masse des documents échangés lors des discussions, nous prions les membres présents non cités de nous en excuser !]

Excusés : MM. Alix, Mme Berna, MM. Berna, Bouchard, Calise, Caizergues, Chagot, Cottignies, Dana, Dixmier, Dumail-Bretonneau, Gagnaire, Gauthier, Georges, Mme Gotteland, MM. Guillaume, Limousin, Lombardero, Masson, Opizzo, Roux, Rouxel, Sauvageot, Staub, Struve, Touchais, Valdès, Vialle.

La séance est ouverte à 10 h par Denis Savoie qui demande à chaque personne présente de se nommer en "tour de table". M. Labrosse, de la Loire, présente une règle métallique pour le test des tangentes qu'il offre à la Commission.

D. Savoie annonce le décès de Marcel Collenot, auteur d'une brochure "Dessignons, réalisons huit cadrans solaires", et de l'inventaire des cadrans solaires de l'Eure avec Robert Sagot. Monsieur Ansel annonce le décès de Heinz Schumacher, de Fribourg, auteur de plusieurs ouvrages de gnomonique allemands.

Madame Gotteland ne pouvant assurer pour des raisons de santé la sortie prévue le dimanche 18 à Paris, M. de Divonne se propose de faire le circuit en petit groupe le lendemain¹.

M. Fort prend ensuite la parole pour présenter le groupe de travail sur les devises de cadrans. Constitué de Mlle Marquet, de MM. Bacchus, Grégori et Escuder, il s'est réuni trois fois sous la présidence de M. Fort pour mettre au point les conditions de travail : O. Escuder se charge de saisir les fiches dont M. Bacchus lui remet une copie, tandis que le groupe de travail se réunit pour attribuer à la devise une catégorie parmi les 14 retenues à partir de l'ouvrage de Boursier (pensées politiques, philosophiques, religieuses, jeux de lettres, etc). Parmi les informations saisies par O. Escuder, en plus de la localisation du cadran, du texte de la devise, de la langue et de la traduction, il y a la date du cadran et son type. Lors de la dernière séance, les 32 premiers cadrans ont été étudiés sur les 2094 cadrans avec devises de l'inventaire.

M. Massé présente ensuite une étude mathématique avec maquette d'un cadran analemmatique de Temps Universel. Le déplacement du style est utilisé pour corriger le cadran de l'équation du temps et de la longitude.

¹Voir compte-rendu *infra*.

M. Dallet présente un jeu test, "Lumières et Ombres", qui permet de savoir quel niveau de connaissances en gnomonique possède le joueur. Il présente également une brochure sur les cadrans solaires peints à fresque, qui va paraître sous forme d'un livre aux éditions Burillier; il agrmente sa présentation par une tablette d'essai de résistance à l'ensoleillement pour divers pigments naturels. Il termine par une procédure d'automatisation des calculs pour calculette et par une série de diapositives sur les cadrans d'Ussel, dont 11 sont à son domicile et 14 dans la ville !

M. Minois, ancien secrétaire général de la Société Astronomique de France, vient présenter le projet de consacrer un numéro entier d'*Observations & Travaux* aux cadrans solaires. Les membres de la Commission désirant faire publier un article, quel que soit le sujet, sont invités dès maintenant à envoyer leur texte à la Commission.

Mme Lafontaine fait un exposé sur le pseudo-scaphé de Berose, en rappelant que Vitruve a écrit le *De architectura* sous le règne d'Auguste et que le 9^e chapitre du IX Livre est consacré aux types de cadrans commençant par hemicyclium. Ce terme a été mal traduit au cours des siècles, les dessins qu'avait fait l'auteur n'étant pas reproduits, et le scaphé étant attribué à Berose, l'hemicyclium à Aristarque, alors qu'en fait cela doit être le contraire.

La séance est suspendue à 11 h 50 pour le déjeuner et reprend à 13 h 50.

M. Bacchus souhaitait connaître la raison d'un décalage d'environ 30 minutes sur une méridienne à Modica, en Sicile, dans l'église San Giorgio, graduée en heures italiques. Le jour de l'équinoxe, où le midi vrai doit être 18 h, il est inscrit 18 h 26 m. Il signale également que la méridienne de temps moyen fait 22 m de hauteur et 3 m de large ! M. Tailliez lui répond qu'il ne s'agit pas d'heures italiques, mais d'heures italiennes, qui sont comptées une demi-heure après le coucher du Soleil, soit le temps d'une récitation d'une prière, probablement l'Angelus du soir. L'origine remonte à l'Empereur Charles V, né à Prague, qui imposa ce décalage.

D. Savoie signale que le cadran solaire de l'Observatoire de Juvisy, restauré en 1972 par Robert Sagot mais retombé en ruine quelques années plus tard, vient d'être entièrement refait, en utilisant le procédé d'incrustation de 1910 et non de la peinture comme en 1972.

Il signale aussi le projet de transformer la place de la Concorde en cadran solaire pour les festivités de l'an 2000. Ce projet, proposé en 1913 par Camille Flammarion, n'avait pu aboutir en raison des deux guerres. Mais à ce jour, il n'y a aucune certitude sur sa faisabilité.

D. Savoie demande que quelqu'un remplace Mme Gotteland pour établir une bibliographie gnomonique annuelle. Les revues concernant les cadrans solaires sont en consultation libre à la bibliothèque. Il annonce également que des Cours de gnomonique débiteront au printemps, un soir par semaine, vraisemblablement au Palais de la découverte. Les membres de la Commissions seront prévenus par lettre sur les dates et les déroulements. Il souhaite que le site Internet de la Commission soit étoffé et mis à jour, travail actuellement en cours.

D. Savoie présente les livres, brochures et articles récents concernant les cadrans solaires :

- de M. Bouchard, du Québec, "Cadrans solaires, contribution du Québec au patrimoine universel"
- de la Societat Catalana de Gnomonica, un texte en anglais et le site Internet
- la création de l'association "Cherche midi 42", à St Just St Rambert dans la Loire, présidée par l'un de nos membres, M. Forissier, à qui nous souhaitons pleine réussite.
- la société archéologique du Gers, qui a publié "Cadrans solaires en Gascogne Gersoise"
- une brochure de M. Emile Roux, de Bandol, "Quelle heure est-il ? Construisez vous-même votre cadran solaire"
- un livre de Claude Dupré, "Créez vos cadrans solaires", aux éditions Didier Carpentier
- le bulletin "Gnomonica", d'une association italienne de gnomonique
- le livre de M. Soler, des Iles Baléares, sur les cadrans solaires, consultable à la bibliothèque
- un article "Cadran solaire de l'abbaye de la Chaise-Dieu", par G. Boudé, paru dans les Chroniques historiques du Livarais-Forez, n° 20, 1998.
- le numéro de février 1998 de *L'Astronomie*, où trois articles de gnomonique sont parus (sur le cadran de la colonne Catherine de Médicis aux Halles, sur les cadrans canoniaux et les chemins de St Jacques de Compostelle, sur l'informatisation du fichier de la Commission)
- le numéro de *L'Astronomie* de juin-juillet 1998 contient un article de P. Gagnaire sur la découverte sur scaphé de Carthage, qui constitue certainement le plus scaphé connu à ce jour

M. Grégori fait le point sur le recensement des cadrans solaires : 11400 cadrans français, et 1500 étrangers.

M. Deciron fait remarquer que l'on ne devrait pas recenser les cadrans de série; M. Grégori signale qu'ils sont notés comme tels dans l'Inventaire, avec un numéro selon leur type, décrit à la fin de l'Inventaire.

M. Tailliez signale un cadran sur le contrefort d'une église à Salbris qui mérite d'être restauré.

Nicole Marquet présente les diapositives de quatre nouveaux cadrans solaires décimaux, deux du XVIII^e siècle, l'un à Liège (Belgique), l'autre à La Séauve sur Sémène (Haute Loire), et deux autres de 1989 (Bicentenaire de la Révolution française) : l'un à Sallanches (Haute Savoie), fait par M. Denizot, l'autre aux Vigneaux (Hautes Alpes) réalisé par l'Atelier Tournesol. M. Cornec signale deux autres cadrans décimaux dans les Côtes d'Armor.

Christiane Guichard, de l'Atelier Tournesol, présente les étapes de la restauration d'un cadran vertical peint à Venosque (Isère) : relevé du tracé, calcul des lignes horaires et de la position du style, implantation du style dans un trou bouché au ciment fondu noir, dessin des ornements (flammes de l'enfer liées aux massacres entre protestants et catholiques en 1669 dans la région). Enfin un bandeau est peint autour du cadran et l'ensemble est recouvert d'un fixatif pour protéger le cadran.

L'inventaire des cadrans des Hautes Alpes comporte plus de 400 cadrans; celui de l'Isère 539.

M. Verseau présente ensuite des diapositives de cadrans de l'Indre, du Calvados, de l'Université de Rennes, et d'Auvillar où avait lieu une exposition sur le gnomoniste Bigourdan, et de Caracas en Colombie où le musée Simon Bolivar abrite un cadran de Humboldt (1800).

M. Majendie présente un cadran restauré par l'Atelier Tournesol, sur un four à pain, commenté par C. Guichard à propos de la devise "Sole Deu dou Jou brille pe tou" (le Soleil est le Dieu du jour, il brille pour tous) dont la traduction fut difficile en raison du dernier patoisant qui possédait un dentier !

Il présente aussi un cadran à devise gascon "Soreth valent, l'ora tustemps" (le Soleil vaillant, l'heure toujours).

M. Labrosse enchaîne avec plusieurs cadrans qu'il a lui même construits, dont un en forme de lampe à huile, un autre en forme de palette de peinture avec un manche de pinceau comme style, un autre avec une carte de France en métal sur socle de hêtre comme table du cadran.

M. Faidit revient sur le projet de bulletin de la Commission; les trois articles qu'il avait reçu, de M. Ansel, de Mlle Marquet et de M. Massé, seront publiés dans *Observations & Travaux*.

M. Denizot présente un cadran solaire de Haute Savoie, avec la devise "Sol Solus Non Soli", un autre cadran au-dessus d'un cimetière (devise "L'espoir est ce qui meurt en dernier"), et surtout le célèbre multifaces d'Annecy avec une maquette réduite de cette oeuvre. Enfin il montre une photo d'un coucher de Soleil sur le massif du Mont Blanc pour prouver qu'un cadran horizontal peut être éclairé après l'heure officielle du coucher du Soleil.

M. Bruckmann présente une série de diapositives dont un cadran de l'Ariège, du Gard avec symbole maçonniques et enfin un cadran restauré par l'Atelier Tournesol.

M. Ansel termine par les cadrans réalisés par Y. Opizzo pour le Deutsche Museum de Munich : scaphe grec, scaphe romain, cadran canonial, cadran à style polaire, etc. L'ensemble a été inauguré le 24 juin 1998. Un livre explicatif de 64 pages est disponible (en allemand) au Musée.

M. Ansel poursuit avec les images de la restauration qu'il a effectuée pour un cadran sur ardoise de la mairie de Nantes. Il présente également les images de son "Livre du temps", notamment le cadran qu'il a fait pour le parc de Genk (Belgique) en forme de livre ouvert.

Les dates des prochaines réunions sont fixées :

samedi 24 avril 1999

samedi 16 octobre 1999

La séance est levée à 17 h 10 m mais les discussions se poursuivent jusqu'à 18 h.

PROMENADE GNOMONIQUE DANS PARIS

La dimanche 18, M. de Divonne a organisé une visite des cadrans de Paris récemment découverts.

Au métro Palais Royal, visite du Carrrousel du Louvre où se trouve une méridienne horizontale; mais la présence d'un gros bac contenant un arbre et disposé à côté de la méridienne provoque une ombre de plusieurs mètres sur la méridienne !

Au métro Ledru-Rollin, visite de la méridienne à réflexion du 59, rue de Charonne (11^e arrondissement). Vers 13 h solaire, l'image rectangulaire donnée par le miroir était bien visible sur la gauche de la méridienne verticale. Dans la cour, la vigne foisonne et les deux cadrans latéraux sont invisibles à ceux qui ne connaissent pas leur emplacement.

Au métro Montgallet, dans les jardins de Reuilly (12^e arrondissement), visite du magnifique cadran horizontal dit le "papillon"; il est solide, correct et pédagogique.

Au métro Bercy (12^e arrondissement), dans le Parc, monument "Observatoire" ou "Tour des Vents". Cette construction est composée de 16 colonnes dont quatre marquées d'une lettre (N, S, E, O) aux quatre points cardinaux. Au centre se trouve un anémomètre. Aucune explication n'est donnée sur place ni dans les brochures distribuées au public.

D. Savoie, d'après le notes de
Nicole Marquet et de Paul de Divonne